

*Bulletin de l'* **A**SSOCIATION  
*départementale pour la* **S**AUVEGARDE  
*des* **C**HAPELLES  
*et* **C**ALVAIRES



N°44 - juin 2011



Croix julienne à Combrée

## Le mot du Président... 59 ? c'est 20 !

Un sujet évoqué lors de notre dernière assemblée : **faut-il augmenter la cotisation ?**

Le Conseil y est peu enclin mais il faut reconnaître que nos adhérents de la première heure quittent ce monde un à un sans relève parmi les jeunes et laissent un vide amical et financier. Depuis plusieurs années nous distribuons des subventions en puisant dans nos réserves et seul l'étalement des chantiers dans le temps nous permet d'avoir un résultat positif. Nous avons encore de l'argent mais méfions-nous : qu'une restauration urgente apparaisse ou que plusieurs chantiers soient réalisés en même temps et nos fonds s'envoleront...

**20 €** restent le niveau inférieur des cotisations demandées pour adhérer aux diverses associations de l'Anjou ; ces cotisations sont des dons à fonds perdus.

**59 €** versés à notre Association entraînent une défiscalisation de 66% de ce montant dans la limite de 20% de votre revenu imposable et **ne vous coûtent donc que les 20 €**. Prenez en bien conscience. Si vous nous versez ces 59 € ainsi vous multipliez par trois votre apport à l'ASCCA par rapport à sa cotisation. Quel souffle vital pour notre trésorerie ! Une magnifique moisson d'adhérents virtuels et pas plus de bulletins à imprimer et de timbre à acheter ! Essayez de vous souvenir de ce message lors vos prochains paiements...

Y. Cadou

### MEMBRES DU COMITÉ DE NOTRE ASSOCIATION

#### Présidents d'honneur

Monseigneur DELMAS, Evêque d'Angers  
Monseigneur DEFOIS, Archevêque émérite de Lille  
Monsieur le Cardinal POUPARD

#### Président

Yves CADOU

#### Vice-présidents

Abbé Antoine RUAIS  
Mme de RASILLY  
Claude CLÉMENTSAT

#### Trésorier

#### Conseillers

Madame d'ORSETTI  
Christian HAYE

Pierre BOUVET  
Philippe de SIMIANE

M. Mme CHETANNEAU  
Étienne VACQUET

Gatien FOUQUÉ

### RESPONSABLES DES RÉGIONS

Yves CADOU, 3, square La Fayette, 49000 Angers yves.cadou@club-internet.fr puis cadou.yves@sfr.fr

02 41 88 06 11

**Baugeois** Madame d'ORSETTI, La Grenerie, 49140 Jarzé

02 41 95 40 10

**Le Lion d'Angers** M. CHETANNEAU, route de la Membrolle, 49220 Brain-sur-Longuenée

02 41 95 20 98

**Saumur** M. FOUQUÉ, 6 rue des Sablons, 49400 Bagnaux

02 41 50 27 93

**Segréen** M. Philippe de SIMIANE, "Les Carmes", 49440 Challain la Potherie

06 23 71 60 82

### LES COTISATIONS

Elles sont fixées à 20 €, payables en début d'année, et nous sont plus que jamais indispensables.

Membre bienfaiteur : à partir de 30 €, un reçu vous sera envoyé, permettant une **réduction d'impôt de 66 % du montant de ce don dans la limite de 20 % du revenu imposable**.

**Paiement** par chèque bancaire à l'ordre de l'Association de Sauvegarde des Chapelles et Calvaires de l'Anjou.

**Correspondance** :

ASCCA 3, square La Fayette - 49000 Angers Tél. : 02 41 88 06 11 @mail : cadou.yves@sfr.fr

## Une aventure qui se termine bien...

Voici la copie d'un rapport d'André Sarazin daté de 1995 où l'on perçoit son dévouement au patrimoine, son humour et sa foi. Cette affaire, vous allez voir, vient de connaître un dénouement des plus heureux et le tout mérite de vous être conté.

### Une petite croix de chemin...

Vers la fin de l'été dernier, notre collègue du comité de Sauvegarde du Patrimoine et Calvrais de l'Anjou, M. Cadou, vint, comme il le fait souvent, m'apporter un dessin de la "croix St Jacques" située au bord du chemin limitrophe de May et de Lont et de Boulaines sur Aubaine. M. Cadou recherche les croix implantées à une lieue romaine les uns des autres (2222 m) et qui furent jusqu'au XIV<sup>ème</sup> siècle des "lieux de sauvegarde". Sa découverte de cette croix St Jacques m'intéresse d'autant plus qu'elle se trouve au bord de l'ancien grand chemin d'Angers à La Rochelle, de nos jours totalement abandonné, que suivraient certains pèlerins se rendant à Compostelle mais désirant s'embarquer à La Rochelle plutôt que de faire à pied la totalité du voyage. Et cet itinéraire a été peu étudié jusqu'ici.

A vrai dire, la croix en question n'est plus, ~~donc~~ d'après son dessin et la photo qu'il en a prise, qu'un pauvre vestige archéologique : le socle porte l'inscription "Croix St Jacques restaurée en 1897 par les époux Bencher-Moriceau"; au dessus, une large érection de la maçonnerie laisse supposer que quelque chose a été arraché ; un large dalle d'ardoise de 1,10 m x 0,66 couvre le socle, percée d'un trou carré de 26 x 17 cm au centre, dans lequel pénétrait évidemment le pied de la croix, pourrie, qui gît dans la haie voisine. Mais, posée tant bien que mal sur cette dalle, se trouve la partie haute d'une antique croix de pierre, monolithe, avec Christ taillé en relief, de ce type très archaïque que dont quelques exemplaires nous sont encore connus.

Quoique très vivement intéressé, je laisse fêtement passer quelques mois avant de me rendre sur place, et mal m'en prend car, lorsque j'y vais enfin, le 12 mars dernier, enfonçant à mi-chevilles dans la boue du chemin, je ne trouve plus que le socle en ruine et la croix pourrie dans la haie = la petite croix de pierre, elle, a disparu ! Seule explication : un brocanteur en mal de "curiosité", ou quelqu' amateur aussi peu scrupuleux et voulant élever sa résidence secondaire, a dérobé cet intéressant vestige...

Croyant que la croix appartenait à la commune de Mozé,  
je m'occupe de cette affaire auprès de M<sup>me</sup> Brossier, adjointe au  
maire, lui suggérant de porter plainte.

Vendredi Saint 14 avril au soir, appel téléphonique de M<sup>me</sup> Brossier.  
La croix St Jacques est sur le territoire de Soulaire, et au bordure  
d'un champ appartenant à la première personne qu'elle a interrogée,  
M<sup>me</sup> André Cesbron, agricultrice au village voisin de La Marzelle, qui  
lui a précisé que le champ porte - sans qu'elle sache  
pourquoi - le beau nom de "Terre Sainte".

Dès le lendemain me voici chez M<sup>me</sup> Cesbron. Accueil  
chaleureux. Elle m'explique qu'autrefois la procession des  
Rogations faisait halte devant la croix St Jacques, et que  
par ailleurs on y conduisait les petits enfants pour qu'ils  
marchent de bonne heure, ce qu'elle même fit pour son  
petit fils, un jeune garçon de 12-13 ans qui assiste à notre  
entretien. Mais M<sup>me</sup> Cesbron, elle non plus, ne sait pas qui a  
emporté la croix. Nous décidons, plutôt que de porter plainte,  
de demander au maire de Soulaire d'insérer un appel dans  
son bulletin municipal ... le remord peut être, amène  
"l'emprunteur" à rapporter la croix ... Pour parler franchement,  
je n'y crois guère mais porte plainte, je ne sais pourquoi, me  
gêne, et d'ailleurs les gendarmes, qui s'occupent des "choses  
sérieuses" se passionneraient ils pour ce genre d'enquête?

Quittant M<sup>me</sup> Cesbron, je retourne à la croix pour en  
prendre un relevé précis des derniers vestiges. Heureuse démarche  
car en l'examinant attentivement je découvre que, lors de la  
réparation de 1897 on a plaqué verticalement devant le socle,  
pour y encastrer l'inscription commémorative, la pierre tabulaire,  
ou si vous voulez le socle, d'une ancienne double-croix, et que  
celle-ci est ornée aux quatre angles de chamfreins prismatiques si  
typiques du XV<sup>e</sup> siècle ... la petite croix disparue récemment  
devrait être l'une des deux croix originellement fichées dans cet  
ancien socle, l'autre étant, comme on sait, celle de l'humanité  
invitée à prendre sa croix pour suivre le Christ (St Mathieu 16, 24)  
Ces curieuses "Deux-Croix" sont attribuées au passage de saint  
Vincent Ferrer en 1416 à Angers puis dans la région de Brissac,  
Martigné-Briand et de Maugey et enfin autour de Vannes où il  
mourut en 1417.



Terre-Sainte, nom du champ jouxtant la croix, pourrait bien rappeler que le grand prédicateur y ait réuni une foule nombreuse ?

Mon travail terminé, je remonte en voiture. Car, idée moins heureuse, j'avais cru (quoique m'étant enfoncé dans la boue un mois plus tôt) pouvoir, le chemin s'étant bien asséché, pouvoir donc m'y engager en auto... Et me voici bien puni de ma présomption car ma traction-avant s'enfonce à mi-gente dans l'ornière ! Un peu penaud, je retourne à pied (2 km...) chercher du secours chez M<sup>me</sup> Cestron. Son gendre est là ; il sort le tracteur aussitôt, et nous voilà partis, lui au volant,

moi assis fort dignement dans la benne (et bien content de faire cette sorte d'autostop plutôt que de marcher à pied !) Chemin faisant, mon sympathique conducteur me dit s'appeler Jacky Guilbaud et, en raison de son prénom être très attaché à la croix St Jacques. Notons au passage combien ces modestes croix, au bord de nos chemins, ont encore de résonnances spirituelles... ? - A tout hasard, il me conseille d'aller voir un adjoint au maire, M. Verstraëte, qui habite le même village que sa belle ~~mère~~ mère, pour mettre au point l'article à insérer dans le bulletin municipal.

Ma voiture sortie grâce à lui de l'ornière, je m'en vais expliquer ma requête à M. l'Adjoint. « Comme je suis heureux de vous voir, me dit celui-ci, la petite croix... mais c'est moi même qui l'ai portée à la Mairie pour qu'elle soit en sécurité ! » -

À gauche le dessin que reçut André Sarazin en 1993 et, le long de la marge, la croix restaurée en 2010 par l'Association des Amis de Saint Jacques de Compostelle dans l'esprit d'un projet d'André Sarazin.

L'épilogue est ici particulièrement heureux : une belle croix au bord d'un chemin pour le plaisir de tous.



La croix Saint Jacques en 1993



Toute cette affaire m'aura pris l'après-midi entier, mais à l'office de Pâques, ce soir, je pourrai exprimer ma joie au Seigneur - Si je ne m'étais pas embourbé, aurions nous si vite retrouvé cette croix, cette humble et précieuse croix qui vit sans doute, pendant des siècles, tant de pèlerins (plus courageux que moi) patauger dans le brouillard du chemin, et aussi jusqu'à nos jours tant de petits enfants, parce que c'était une croix autrefois vénérée par les "marcheurs de Dieu", y être conduite par leurs bonnes grand'mères pour apprendre à marcher, à marcher peut être, quelque soient les ornements, dans les chemins où nous conduit le Seigneur ?

André Sarazin  
Pâques 1995 -

## Humour et politique...

Si l'humour présidait...Voici deux lettres authentiques de novembre 2004. L'une adressée à la C.G.T.

Madame, Monsieur,

Religieuse cloîtrée au monastère de la Visitation de Nantes, je suis sortie, cependant, le 19 juin, pour un examen médical. Vous organisiez une manifestation. Je tiens à vous féliciter pour l'esprit bon enfant qui y régnait. D'autant qu'un jeune membre de votre syndicat m'y a fait participer ! En effet, à mon insu, il a collé par derrière, sur mon voile, l'autocollant CGT après m'avoir fait signe par une légère tape dans le dos pour m'indiquer le chemin. C'est donc en faisant de la publicité pour votre manifestation que j'ai effectué mon trajet.

La plaisanterie ne me fut révélée qu'à mon retour au monastère. En communauté, le soir, nous avons ri de bon cœur pour cette anecdote inédite dans les annales de la Visitation de Nantes.

Je me suis permis de retraduire les initiales de votre syndicat (C G T : Christ, Gloire à Toi). Que voulez-vous, on ne se refait pas. Merci encore pour la joie partagée. Je prie pour vous.

Au revoir, peut-être, à l'occasion d'une autre manifestation.

Sœur M.

Ma Sœur,

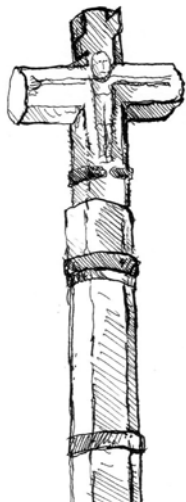
Je suis persuadé que notre jeune camarade, celui qui vous a indiqué le chemin, avait lu dans vos yeux l'humanité pure et joyeuse que nous avons retrouvée dans chacune des lignes de votre lettre. Sans nul doute il s'est agi d'un geste inspiré, avec la conviction que cette pointe d'humour " bon enfant " serait vécue comme l'expression d'une complicité éphémère et pourtant profonde. Je vous pardonne volontiers votre interprétation originale du sigle de notre confédération, car nous ne pouvons avoir que de la considération pour un charpentier qui a révolutionné le monde.

Avec tous mes sentiments fraternels et chaleureux.

Bernard Thibault, secrétaire général de la CGT

Par cet article transmis par Gilbert Massard, président de l'association Saint Patern de Châteaubriant, prenons connaissance de ces belles croix qui jalonnent le nord de l'Anjou. C'est ici un excellent exemple de ce que les croix de chemin peuvent conter tant sur le plan de l'Art que de l'Histoire. Y. C.

## Les croix « juliennes »



St-Aubin-des-Châteaux  
La Daviais  
Dessin : Gary Harmer

Ce modèle de croix typique de notre région, n'a fait l'objet d'aucune étude approfondie. Nous vous proposons ci-dessous une enquête réalisée par l'abbé Trochu, aumônier de la maison hospitalière de Riaillé, communiquée en février 1985 et complétée par ses notes manuscrites déposées aux archives diocésaines de Nantes. L'abbé Deniaud ancien curé du Petit-Auverné, dans le cadre d'un même travail publié dans une série de bulletins paroissiaux, aboutit aux mêmes conclusions, et recense sept croix de ce type dont trois ont disparu.

On attribue très souvent cette dénomination à toutes sortes de croix. Il semble donc intéressant d'essayer de rassembler les éléments de recherche sur ce sujet en précisant d'emblée qu'il ne peut s'agir d'une étude exhaustive mais plutôt d'une invitation, lancée aux amoureux des croix, à la découverte de ce petit patrimoine oublié.

« *Caractéristiques : Long fût assez mince, taillé parfois en une seule pièce de pierre d'ardoise, le plus souvent en deux pièces. Petit croisillon, simple ou orné au milieu duquel on voit le plus souvent un petit Christ en relief ou simplement gravé.*

*C'était des croix placées aux croisements des chemins principaux menant à Saint-Julien-de-Vouvantes, lieu de pèlerinage très ancien et populaire.*

*En ce lieu nommé Voant ou Vouant (origine inconnue) les moines de Saint-Florent-le-Vieil avaient fondé un prieuré-paroisse, dédié à saint Julien de Brioude, soldat martyr mort en 304. Dès le haut moyen-âge, il y avait là un pèlerinage où l'on venait de Bretagne, d'Anjou et de Normandie, pèlerinage surtout populaire, mais aussi attirant de hauts personnages comme des ducs de Bretagne.*

*Plus tard, en 1650 ou peut-être avant, un fait, regardé comme un miracle attribué à l'intercession de saint Julien, attira à Vouvantes une affluence considérable de pèlerins bretons vannetais. Un convoi de galériens en route vers le port de Brest s'arrêta à Vouvantes. L'un de ces condamnés demanda la protection de saint Julien et aussitôt ses chaînes tombèrent et on ne put jamais les lui remettre. Le convoi continuera son chemin et partout sur son passage furent publiées les louanges de saint Julien. Il semble que le retentissement fut plus grand dans les paroisses situées entre la Vilaine et Vannes ou Auray, car c'est de là que s'organisèrent ces pèlerinages fleuves vers Saint-Julien en deux périodes de l'année, le premier pardon était célébré le 28 août, fête du Saint et le 14 septembre. C'était une marche à pied de 120 km de moyenne pour des groupes de 1200 à 1500 bretons vannetais. Il fallait prévoir le ravitaillement et les haltes du soir. Tout le long du parcours, des croix balisaient le chemin et que l'on a ainsi nommées « croix juliennes ».*

*Pendant les années de la Révolution il y eut un abattage systématique de toutes les croix. Ce ne fut pas toujours facile, car la population locale défendait ses croix. En général les municipalités ne tenaient guère à confier cette besogne à la police locale, par crainte des représailles. On faisait alors appel aux patrouilles de l'armée. En certains endroits, les croix furent démontées et cachées pour être relevées après 1800 et la pacification. Actuellement on trouve encore de ces croix bien que le pèlerinage de Saint-Julien ait été réduit à peu de choses. »*



Saint-Julien-de-Vouvantes  
Cimbrée



## Commentaires

### À propos des caractéristiques

Croix de schiste de section octogonale, le plus souvent en deux parties. Le fût, d'une hauteur moyenne de 2,50 m, peut atteindre plus de 4 m (Vergonnes). En raison du matériau et de son ancienneté, beaucoup de ces croix fragilisées sont cerclées de ferrures (St-Michel-et-Chanveaux, Jans, St-Aubin-des-Châteaux...). La base du fût, si elle est carrée, est souvent torsadée ou moulurée (Issé) et comporte une partie blasonnée (Rochementru) portant : motif héraldique (St Sulpice, Vieux Bourg ; Grand Auverné Villechoux) date (16 à ce jour) et date de restauration (Cimbrée à St Julien, la Haute Riverais au Grand Auverné) et inscription gravée (Issé, croix du Champ Renaud).



St Germain à Vay

À Vay, St Germain, on observe, gravé sur le fût, un beau cadran solaire. Les croisillons portent le plus souvent un Christ sculpté dont la représentation est très sommaire : simple ovale pour le visage, bras démesurés, mains évasées, côtes saillantes, jambes longues et raides et pieds dégrossis. Le *titulus* est large et épais avec gravée l'inscription INRI (*Iesus Nazarenus Rex Iudæorum*) Jésus de Nazareth roi des juifs. Le *titulus* peut être muet ou fortement érodé. Parfois la représentation du Christ est remplacée par le monogramme IHS (*IESUS, HOMINUM SALVATOR*: Jésus, Sauveur des hommes) surmonté d'une croix (Soudan, La Bernardière, Chelun).



La Bernardière

On explique la simplicité de la représentation du Christ par le fait que ce sont œuvres de tailleurs de pierre et non de sculpteurs comme pour les croix historiées ou les grands calvaires bretons.

On rencontre encore quelques socles d'origine montés en belles pierres de schiste (Le Pin, Puceul). À St-Julien-de-Vouvantes, le socle est double, couronné d'une dalle en schiste creusée de deux cupules. La plupart des dalles sont monolithes et moulurées (Rochementru, Vay).

### À propos de la datation

Un premier relevé de ces croix nous apporte de précieux renseignements, on constate que sur 41 croix recensées, 16 sont datées et authentifiées. À Jans, la date de 1687 n'est pas certifiée, elle nous a été seulement indiquée par son propriétaire. On n'a pas trouvé, à ce jour, de croix datées postérieures à 1659. Il ne semble pas non plus qu'aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles des croix de ce type aient été fabriquées.

Deux croix situées en Maine et Loire apportent des précisions intéressantes mais ne manquent pas d'intriguer car les dates sont gravées à l'arrière du fût ! À Vergonnes, la croix Souchet (1) note avec encore



plus de précision : « LE JEUDI XII APVRIL ICI FUT PLACE 1607 », tandis qu'à l'avant on remarque le monogramme IHS et au dessous les lettres MA surmontées d'un tilde. Le sculpteur, probablement analphabète, de la croix de La Jonchère à St-Michel-et-Chanveaux (2) a gravé à l'envers son modèle dans un cartouche avec une date incomplète 160- et ce qui peut sembler un nom I.OSER puis quelques esquisses de lettres. À noter : le *titulus* est lui aussi pour le moins curieux, les lettres, à demi effacées, ne laissent pas apparaître les initiales I.N.R.I. La croix est en grand danger et mériterait une attention particulière, ne serait-ce qu'en raison de son grand âge –plus de quatre cents ans !





## À propos des mutilations, protections et remontages de ces croix

### Les mutilations



Voici le triste sort qui était réservé à ces croix par les révolutionnaires avides de détruire tous les signes de la religion catholique. Quatre croix qui n'ont pas eu la « chance » d'avoir été démontées et cachées par des mains charitables dans l'attente d'un futur calmé. La croix des Batignolles (A) à Nantes est, aujourd'hui, l'exemple le plus excentré des croix de ce type. Près de la chapelle des Landelles (B) en Erbray, s'élevait cette croix désormais déposée à l'intérieur de l'édifice. Les deux exemples suivants sont instructifs et proches dans leur signification : la croix du Grand-Chemin (C) datée 1657 au Grand-Auverné est située sur un ancien chemin de pèlerinage reliant Riaillé à St-Julien-de-Vouvantes et à Teillé, la croix du Pont-Neuf (D) datée 1641 est située sur une ancienne voie romaine.

### Les protections



Lorsque beaucoup plus tard on retrouve le croisillon, comme à Combrée dans un grenier, le reste de la croix ayant disparu, on en garde le souvenir en le plaçant dans une niche de maison (Châteaubriant, rue Armand Franco) ou comme au lieu-dit « la croix des Près » à Sceau-d'Anjou en l'incrustant dans la masse de la croix de mission de 1931 – La croix d'origine était-elle à cet emplacement ? – ou enfin sur le monticule d'un calvaire (Petit-Auverné).

Châteaubriant

Sceau-d'Anjou



#### Trois croisillons et un fût daté au Petit-Auverné

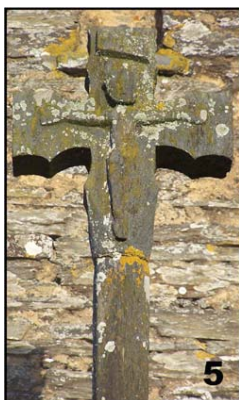
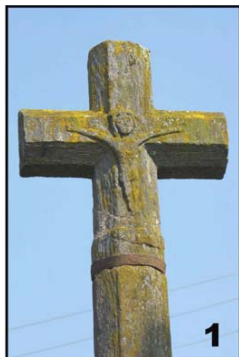
Trois croisillons de schiste, incrustés sur le monticule du calvaire au Petit-Auverné, interpellent le visiteur. Reprenons les notes du curé Deniau qui indique avoir trouvé les débris d'un fût d'une croix gravée « 1664 - fait et planter (sic) par M Pierre... ».

Nous n'avons pas l'assurance que ce morceau de fût, depuis disparu, soit celui d'une de ces trois croix. Un bulletin paroissial daté de décembre 1985 nous apprend que le croisillon (2) a été trouvé derrière le calvaire lors de la restauration de 1948 ce qui pourrait expliquer la faible usure du schiste enterré depuis de longues années. Pour l'un des deux autres croisillons (1) ou (3), l'abbé indique qu'il a été trouvé dans un champ de la commune. On observe que ces deux croisillons ont été mutilés sans doute à la révolution et que celui de gauche (1) conserve un curieux motif se répétant circulairement, comme on peut en voir un sur la croix (4) du mur au cimetière de Noëllet.



## Les remontages

La tourmente révolutionnaire passée et la cache du croisillon oubliée, on en commande alors un nouveau... Ces six croisillons remontés sur des fûts anciens montrent la difficulté de reproduire la sculpture d'origine.



À St-Sulpice, le Christ de la Gérardière <sup>1</sup> indique le XVIII<sup>es</sup>. À Soudan, le croisillon du Jarrier <sup>2</sup> n'est pas adapté au fût mais pourrait provenir d'une autre croix julienne. La croix du bourg de Chelun <sup>3</sup> porte un rare croisillon gravé : le monogramme IHS, au revers AVM, celui de la Vierge, et à chaque extrémité des bras : IOSEP (Joseph) et ANA (Anne, mère de la Vierge). Au village de Chanveaux <sup>4</sup> le croisillon de l'ancienne croix du cimetière n'est certes pas de la même époque que le fût par la différence d'usure des deux parties. Autre époque aussi pour les deux derniers où une même main a taillé ces croisillons d'un nouveau style. La croix de Villechoux <sup>5</sup> au Grand-Auverné, provient de l'ancien



cimetière et celle du Bon Conseil <sup>6</sup> à Rochementu est une limite paroissiale, départementale et régionale.

## L'inventaire

| INVENTAIRE des CROIX JULIENNES dressé en 2010 |        |                                |                                     |      |                                       |
|---|--------|--------------------------------|-------------------------------------|------|---------------------------------------|
| Loire-Atlantique                              | Date   | Caractéristiques               |                                     | Date | Caractéristiques                      |
| ABBARETZ la Rouaudière                        | 1657   | fût mouluré et torsadé         | St JULIEN de VOUVANTES Cimbrée      | 1605 | deux dates de restauration            |
| CHÂTEAUBRIANT rue A Franco                    |        | croisillon seul                | St SULPICE des LANDES la Gérardière |      | large gravure sur dalle: TB           |
| ERBRAY les Landelles                          |        | croisillon seul                | St SULPICE des LANDES Presbytère    |      | sur le mur avec dalle ouvragé         |
| GRAND-AUVERNÉ la Hte Riverais                 | 1637   | date de restauration 1857      | St SULPICE des LANDES Vieux Bourg   |      | fût blasonné des Rougé                |
| GRAND-AUVERNÉ la Coudrecière                  | 1650   | fût blasonné                   | St VINCENT des LANDES le Breil      |      | croisillon rapporté                   |
| GRAND-AUVERNÉ le Grand Chemin                 | 1650   | croisillon mutilé              | SOUDAN la Bernardière               | 1644 | croix dans oratoire                   |
| GRAND-AUVERNÉ Villechoux                      | 1659   | table d'offrande               | SOUDAN le Jarrier                   | 1629 | fût et croisillon différents          |
| ISSÉ le Champ Renaud                          | 1659   | fût ouvragé                    | SOUDAN le Jarrier                   |      | morceau dans oratoire                 |
| ISSÉ croix du Disciple                        |        | haut socle original            | TEILLÉ Eglise                       |      | croix réparé et peinte                |
| JANS les Rivières                             | 1687 ? |                                | TEILLÉ Pont Neuf                    | 1641 | croisillon mutilé                     |
| NANTES Batignolles                            |        | Christ mutilé                  | VAY Saint Germain                   | 1612 | cadran solaire, fleur de lys          |
| NOZAY Ligou                                   |        | fût ouvragé                    | <b>Maine &amp; Loire</b>            |      |                                       |
| NOZAY Rieffeland                              |        | Christ mutilé                  | CHANVEAUX village                   |      | ancien cimetière, croisillon rapporté |
| PETIT-AUVERNÉ croix Cahier                    |        |                                | CHAPELLE-sur-LOUDON                 |      | croisillon rapporté, bâton de pèlerin |
| PETIT-AUVERNÉ calvaire                        |        | 3 croisillons sur monticule    | COMBRÉE collection privée           |      | croisillon seul                       |
| PIN (le) Rochementru                          | 1605   | croisillon rapporté            | FREIGNÉ Rochementru                 | 1603 | croix des Landes, limite paroisses    |
| PUCEUL Pré aux ânes                           | 1642   | gravures                       | St MICHEL & CHANVEAUX Jonchère      | 160. | curieuse épigraphie, croix en danger  |
| RIAILLE la Touinière                          |        | croix recomposée               | SCEAU d'ANJOU                       |      | croisillon incrusté dans socle        |
| St AUBIN des CHÂTEAUX la Davais               |        | fût ouvragé                    | VERGONNES croix Souchet             | 1607 | monogramme IHS                        |
| <b>Ille &amp; Vilaine</b>                     |        |                                |                                     |      |                                       |
| CHELUN bourg                                  |        | croisillon inscrit sur 4 faces | ERCE en LA MÉE Cimetière            |      |                                       |




## À propos des chemins de pèlerinages

D'après les écrits de Joseph Chapron, repris par l'abbé Trochu, il semble que les pèlerinages à saint Julien remontent au haut moyen-âge et ont connu une grande renommée jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle, en lien avec le miracle du galérien. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, le recteur Desprez tenta de relancer cette dévotion en ramenant des reliques de St Julien de Brioude ; le temps était passé et les pèlerinages se firent moins nombreux. Peut-on alors tenter de retrouver ces chemins, jalonnés de croix convergeant vers St-Julien-de-Vouvantes ? Une telle carte, à l'instar de celle des chemins de Compostelle, ne peut être dressée par manque d'éléments. Les pèlerins venant de Bretagne (pays Vannetais), d'Anjou, du Maine et de Normandie empruntaient des chemins trop divers sur un territoire assez restreint. Des croix juliennes sont implantées sur d'anciennes voies romaines comme la croix des Landes de Rochementru (1603), à Soudan la croix « recyclée » de la Bernardière datée 1644 et encore au Pont-Neuf en Teillé ou à la croisée d'anciens chemins au Grand-Auverné les croix de Villechoux et du Grand Chemin qui sont sur le chemin de Riailé au Grand-Auverné dont il reste encore quelques portions. Sur le cadastre de 1841, dans la forêt d'Ancenis, est une voie dite « chemin de St Julien ».

Freigné – Rochementru  
La croix des Landes



## **D'étonnantes ressemblances**

|   |   |   |   |  |   |   |
|---|---|---|---|--|---|---|
|   |   |  |   |  |   |   |
| <b>COMBRÉE</b>  | <b>ST-MICHEL-et-CHANVEAUX</b>   | <b>PETIT-AUVERNÉ</b>  |   |  |   |   |
| <i>collection privée</i>  | <i>La Jonchère</i>  | <i>Calvaire</i>   |   |  |   |   |
| <b>Dans l'ordre des croix : leur main et leurs pieds</b>                            |   |   |   |  |   |   |
|  |  |  |  |  |  |  |

Ces croix sortent-elles du même atelier ? Sans en reprendre toutes les caractéristiques, limitons à quatre détails leur étrange similitude. Le *titulus* est large et épais avec une inscription incomplète à Combrée, absente au Petit-Auverné et illisible à Chanveaux. Les mains sont larges avec la même marque de crucifixion en triangle qui ne se retrouve pas ailleurs ; les doigts sont nettement marqués. Le *périzonium* n'est pas ici un pagne mais une courte culotte. Les pieds sont longs et déformés, le droit sur le gauche (c'est le cas général pour ces croix).

G. M.



## Huit croix « juliennes » du XVII<sup>e</sup> siècle



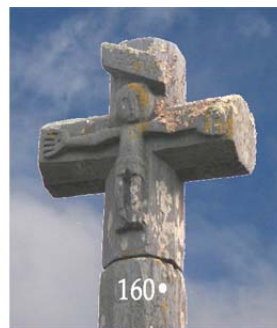
FREIGNÉ Rochementru Croix des Landes



St-JULIEN-de-VOUVANTES Cimbrée



VERGONNES Croix Souchet



St-MICHEL-et-CHANVEAUX La Jonchère



GRAND-AUVERNÉ La Haute Rivaais



PUCEUL Le Pré aux Anes



GRAND-AUVERNÉ La Coudrecière



ISSÉ Le Champ Renaud

Des dix-sept croix datées de l'inventaire actuel, seize le sont avec certitude pour une période de 1603 à 1659. Pour celles présentées ici, comme pour toutes les autres d'ailleurs, il est facile de constater la grande homogénéité du style malgré les distances séparant leurs implantations.

Que de choses restent à dire et à découvrir ! Saint-Julien-de-Vouvantes dépendait de l'abbaye de Saint-Florent, les archives de ce monastère ne comporteraient-elles pas quelque information capitale ? Enfin et surtout, il est si difficile, même pour le passionné, de parcourir tous les chemins d'un vaste territoire que si vous apercevez ou connaissez une croix de schiste n'hésitez pas à la signaler à l'une ou l'autre de nos associations. C'est peu pour vous et beaucoup pour cette étude.

L'Anjou possède des croix magnifiques qui méritent entretien et protection. Ce petit patrimoine cultuel paraît à beaucoup insignifiant. Quelle erreur ! Reflet de tout un passé, il est indispensable de l'inventorier et de définir quelques règles de sauvegarde à l'usage des propriétaires et des communes avant qu'il ne soit trop tard. L'entretien n'est guère onéreux. Certes notre époque ne voit que par la Science mais la Foi est d'un autre domaine qui ne peut s'éteindre qu'avec l'Homme. Chaque croix a son intention, son histoire et élève le cœur du passant. Respectons-les.

Gilbert Massard

## La promenade du samedi 1<sup>er</sup> octobre 2011...

Par cette journée, moment privilégié d'échanges cordiaux entre nous, vous allez découvrir des demeures et des châteaux privés dans de beaux jardins. Venez nombreux car sur un parcours de quelques kilomètres vous verrez des sites remarquables et méconnus.

**Afin d'éviter des frais postaux, l'invitation est jointe à ce bulletin. Ne l'oubliez pas !**